

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Centenaire



EN CETTE ANNÉE 2017, nous commémorons le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima. C'est, pour cette raison, le thème du pèlerinage de Pentecôte (les 3-4 au 5 juin) qui s'intitule ainsi : « *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge...* ».

Le 13 juin 1917, Lucie demanda à la belle Dame de les emmener au ciel et Notre-Dame répondit : « Oui, Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt, mais toi, Lucie, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut, ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner son trône. »

« Je vais rester ici toute seule ? » demanda Lucie. Et Notre-Dame de lui dire : « Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! **Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.** »

Devant la paume de la main droite de Notre-Dame se trouvait un Cœur, entouré d'épines qui semblaient s'y enfoncer. Les enfants comprirent que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité, qui demandait réparation...

Abbé Michel Rebourgeon

N° 617– Février 2017

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie et la conversion des pécheurs

LA GRANDE RÉVÉLATION de Fatima est que nous devons prier et nous sacrifier sans cesse pour la conversion des pécheurs. L'essentiel du message peut se résumer dans cette phrase de Notre-Dame, le 19 août 1917, lors de la quatrième apparition : « *Beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles* ». Depuis les révélations de l'Ange en 1916, jusqu'aux apparitions de Notre-Seigneur ou Notre-Dame à sœur Lucie jusqu'en 1943, toutes les communications célestes ont pour principal objet de nous demander de nous sacrifier et de prier pour la conversion des pécheurs. En

retour, Notre-Dame nous promet la paix dans le monde. Car, moins il y aura de pécheurs, plus les conditions pour avoir la paix seront réunies.

La première demande par l'importance du nombre de fois où elle a été faite, est la récitation quotidienne du chapelet pour obtenir la paix. C'est la seule à avoir été faite à chaque apparition :

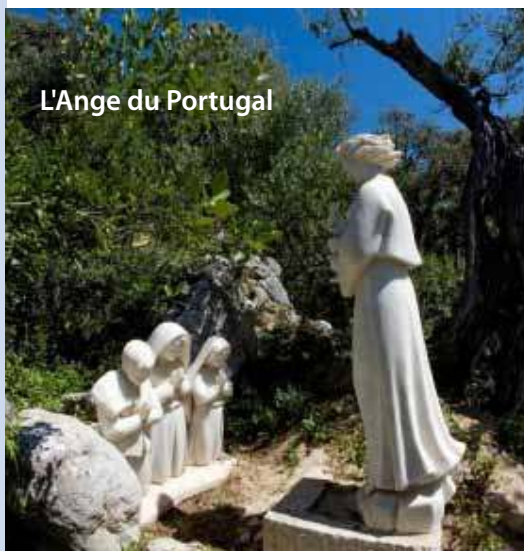
13 mai 1917 : « *Récitez le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.* »

13 juin 1917 : « *Je veux [...] que vous disiez le chapelet tous les jours.* »

13 juillet 1917 : « *Je veux [...] que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre.* »

19 août 1917 : « *Je veux [...] que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours.* »

13 septembre 1917 : « *Continuez à réciter le chapelet pour obtenir la fin de la guerre.* »



L'Ange du Portugal



13 octobre 1917 : « *Que l'on continue toujours à dire le chapelet tous les jours.* »

La deuxième demande concerne les sacrifices pour la conversion des pécheurs. Le 13 juillet 1917, lors de la troisième apparition, Notre-Dame demanda aux petits voyants : « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent, spécialement chaque fois que vous ferez un sacrifice : "Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie."* »

Déjà, au printemps 1916, l'Ange avait appris la prière suivante aux petits voyants : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.* »

Les sacrifices demandés par le Ciel sont l'accomplissement du devoir d'état. Pour le préciser, Notre-Dame et Notre-Seigneur apparurent plusieurs fois à sœur Lucie. Dans une lettre de février 1943 adressée à son évêque, Mgr Ferreira, elle lui rapporta le contenu de ces entretiens : « *Voici la pénitence que le bon Dieu demande aujourd'hui : c'est le sacrifice que chacun doit s'imposer à soi-même pour mener une vie de justice dans l'observance de sa loi. Et Il désire que l'on fasse connaître clairement cette voie aux âmes, car beaucoup donnent au mot "pénitence" le sens de grandes austérités, et comme elles ne se sentent ni force ni générosité pour cela, elles se découragent et se*

laissent aller à une vie de tiédeur et de péché. Du jeudi au vendredi, me trouvant dans la chapelle avec la permission de mes supérieures, à minuit, Notre-Seigneur me dit : "Le sacrifice qu'exigent de chacun l'accomplissement de son propre devoir et l'observance de ma loi, voilà la pénitence que je demande et que j'exige maintenant." »

Au cours de l'apparition de l'été 1916, l'Ange avait déjà dit aux petits pasteurs : « *De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie. [...] Surtout, acceptez et supportez, avec soumission, les souffrances que le Seigneur vous enverra.* »

La troisième demande concerne la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Le 13 juillet 1917, Notre-Dame révéla aux petits pasteurs : « *Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix.* »

Par la suite, Notre-Dame et Notre-Seigneur précisèrent les buts et les modalités de cette pratique, notamment :

À Pontevedra, en 1925 : demande de la Sainte Vierge de répandre la dévotion des cinq premiers samedis du mois.

À Pontevedra, en 1926 : précisions de l'Enfant Jésus sur la volonté du Ciel et assouplissement des exigences associées à la pratique des cinq premiers samedis (voir un peu plus loin).

À Tuy, en 1930 : nouvelle demande du Ciel pour la reconnaissance de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, avec de précieuses explications sur la signification du nombre de cinq pour la série des cinq premiers samedis.

Plus tard, sœur Lucie indiqua qu'il ne fallait pas se contenter de les faire une seule fois, car à chaque fois que nous les faisons, nous pouvions obtenir la conversion d'un plus grand nombre de pécheurs. Combien d'âmes pourraient ainsi être sauvées si tous les catholiques mettaient autant d'assiduité à assister à la messe du premier samedi du mois qu'à celle du dimanche !

La pratique des premiers samedis comporte quatre points. Ce jour-là, il faut :

- se confesser,
- communier en esprit de réparation pour les outrages commis envers le Cœur Immaculé de Marie,
- réciter un chapelet,
- méditer pendant quinze minutes sur les mystères du rosaire,
- le tout en esprit de réparation pour les cinq outrages faits au Cœur Immaculé de Marie.

À Pontevedra, Notre-Seigneur a assoupli les conditions, tellement Il tient à cette dévotion :

La confession peut être faite avant ou après avec l'intention de réparer les outrages envers le Cœur Immaculé de Marie.

La communion peut être reportée un autre jour sous réserve d'en demander l'autorisation à un prêtre.

À ces pratiques, il faut ajouter la consécration personnelle au Cœur Immaculé de Marie et le port du scapulaire, demandes qui ne sont pas formellement exprimées dans les paroles de Notre-Dame, mais que sœur Lucie a toujours affirmé faire partie de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

(tiré de *Fatima 100*, www.fatima100.fr)



Les trois pasteurs (octobre 1917)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deuxième dimanche
de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{er} vendredi et samedi du mois :
18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle
Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence** par M. l'abbé Rebourgeon. Sujet : *Évolution et évolutionnisme!*

À Toulon, le **vendredi 10 février**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).

- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 3 février** à 20h30, chez M. et M^{me} de Pierrefeu.

Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*

- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 11 février**, à 19h30, chez M. et M^{me} Grégory Martin.

Sujet : *La famille et les lois de l'Église.*

Annonces diverses

- Les différentes **conférences du vendredi soir** sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- Le **jeudi 9 février**, les prêtres du Doyenné seront en **récollecion** au Prieuré de Marseille !
- M. l'Abbé Rebourgeon s'absentera du **20 au 24 février** pour suivre la Session de théologie au Séminaire de Flavigny.
- Notre **pèlerinage annuel à Cotignac** aura lieu le **dimanche 12 mars** prochain !
- Les **25 et 26 mars**, aura lieu le **Pèlerinage des jeunes**, de Cotignac (monastère de Saint Joseph) à la grotte de la Sainte-Baume.

Chronique



▲ Baptême de Marc-Antoine Murati à Saint-Pré, le 29 décembre 2016. ▲



▲ Baptême de Jonathan Navarro et de son fils Noa à l'église Sainte-Philomène, le 31 décembre 2016. ▲



▲ Fête du catéchisme au Prieuré de Toulon, le mercredi 11 janvier 2017. ▲

Saint Armentaire, les 15 et 16 février

LE **DIOCÈSE DE FRÉJUS** célèbre conjointement le 15 février deux évêques avec lesquels il conserve un certain lien : saint Armentaire, et saint Quinide¹, évêque de Vaison-la-Romaine.

Saint **Armentaire**² est né à Embrun. Au printemps³ 437, le diocèse d'Embrun n'avait plus d'évêque. Le jeune Armentaire fut sacré évêque d'Embrun illicitement en 438, par deux évêques de passage, sans l'autorisation de saint Hilaire, archevêque métropolitain d'Arles, sur la pression d'une faction de laïques. Armentaire ayant reconnu cette irrégularité, s'éloigna, puis revint à Embrun.



Embrun

Au concile de Riez du 29 novembre 439, les deux évêques consécrateurs, ayant fait valoir qu'ils avaient été induits en erreur, furent seulement interdits de consécration épiscopale et d'assistance à un concile provincial. Quant à Armentaire, le concile reconnut qu'il avait été élevé dans la crainte du Seigneur, et le dégrada au rang de chorévêque⁴

1 *L'Étoile de la Mer* de février 2013 relate sa vie.

2 À ne pas confondre avec son contemporain saint Armentaire, évêque d'Aix, fêté le 7 octobre, ni avec saint Armentaire, évêque de Pavie, décédé au VIII^e siècle, un 30 janvier.

3 *La Gaule Chrétienne à l'époque romaine*, Élie Griffé, p. 155-158.

4 Un chorévêque était un évêque dépendant d'un évêque diocésain ou métropolitain. Aujourd'hui on pourrait dire un évêque auxiliaire.

et de curé d'une seule paroisse dans le diocèse d'un évêque qui l'accepterait. Son pouvoir épiscopal était réduit à conférer la Confirmation et à consacrer les vierges dans sa paroisse.

C'est vraisemblablement suite à cette disposition qu'Armentaire, accueilli par Théodore⁵, évêque de Fréjus, fit pénitence au monastère de **Lérins**, puis fut envoyé évangéliser Grimum (**Draguignan**). Là, Armentaire en chassa, par sa prière, un insolite dragon, d'où le nom ultérieur de la cité (**Draco-Grimum** : **Draguignan**)⁶.

Armentaire fut réhabilité et nommé premier évêque d'Antibes. Les communications jadis plus difficiles nécessitaient des diocèses plus petits et plus nombreux qu'aujourd'hui. Ainsi se forma entre les diocèses de Fréjus et de Nice, celui d'Antibes⁷.

Armentaire participa au premier concile de Vaison du 13 novembre 442, présidé par saint Nectaire, évêque de Vienne. Ce concile insista sur l'unicité divine de la Trinité en citant notamment la seconde épître

5 Théodore succéda à saint Léonce, décédé le 1^{er} décembre 432, et eut pour successeur saint Auxile vers 460.

6 Comme la tarasque tuée par l'eau bénite lancée par sainte Marthe, occasionna le nom de Tarascon.

7 Le siège d'Antibes fut transféré à Grasse au XIII^e siècle.



de saint Clément aux Corinthiens, et édicta dix canons de discipline ecclésiastique.

On garde trace d'une supplique, dont Armentaire était cosignataire avec dix-huit autres évêques, au pape saint Léon 1^{er}, au sujet de Ravennius, archevêque d'Arles depuis juin 449.



Saint Armentaire

Saint Armentaire décéda un 16 février, en odeur de sainteté, après l'an 451, et l'on conserve ses reliques dans la chapelle de **Draguignan** qui porte son nom (Saint-Hermentaire). Son corps fut sauvé de la fureur des protestants et des révolutionnaires.

Saint Armentaire guérit de la peur, obtient la pluie ; pendant douze siècles son culte attirait des pèlerins de Nice et du Dauphiné⁸. On faisait encore au XIX^e siècle des processions depuis les alentours pour implorer les suffrages souvent efficaces de ce saint.

Le diocèse de Fréjus l'a associé à saint Quinide au 15 février. Hermentaire est patron de Draguignan où il est fêté le 22 mai ou à la Pentecôte. Son culte fut aussi célébré à Grasse, **Barjols**, **Tourves** et **Cuers**.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

8 *Calendrier des fêtes provençales*, Marcel Provence, 1942, p. 51.